

Dissertation de Géographie littéraire

Programme ENS ULM

Conception ESSEC

Session 2022

TERRITOIRES DE LA PAUVRETÉ DANS LE MONDE

Le sujet A : Territoires de la pauvreté et exposition aux risques environnementaux.

1- RÉSULTATS ET REMARQUES GÉNÉRALES

19 copies corrigées pour cette composition. Moyenne : 12,37.

Les notes s'étalent de 9 à 20.

4 copies ont une note égale ou supérieure à 15. Ces données chiffrées témoignent d'un niveau fort honorable avec, cette année, une augmentation des bonnes copies sans pour autant avoir d'excellentes compositions. Le jury a attribué la note de 20/20 à une copie qui présente une réflexion et un raisonnement géographiques cohérents, au niveau des plus honorables.

Ces chiffres traduisent immanquablement une bonne préparation des candidats.

Les connaissances sont donc dans l'ensemble très sérieuses, mais ce qui est remarqué dans bon nombre de copies, en particulier celles dont la note se situe entre 9 et 11, ce sont ces difficultés à mener une réflexion attentive sur le sujet et à construire un raisonnement géographique à la fois concis et solide (durée de l'épreuve : 4 heures). Le jury attend que la réflexion et la construction d'un raisonnement puissent prendre le pas sur la tendance à de simples analyses fournissant tout un lot de connaissances.

2- COMMENTAIRES SYNTHÉTIQUES. CONSEILS AUX CANDIDATS

Le sujet de cette année comporte plusieurs termes et notions.

En introduction, il convient de ne pas se limiter à donner et à juxtaposer des définitions, alors qu'une mise en relation, voire une « confrontation » entre les termes et les notions est attendue. Il s'agit de mieux questionner le sujet afin de proposer une réflexion fine

et une analyse certes concise, mais rigoureuse. Cette démarche facilite l'émergence des enjeux et aide à la formulation d'une solide et courte problématique liant territorialité des populations pauvres et vulnérabilité augmentée de ces territoires de la pauvreté.

Le jury a aussi relevé, ce qui n'est guère requis en introduction, des développements s'étirant sur parfois plus de deux pages. Ainsi, il s'agit de bien distinguer l'analyse concise, pertinente du sujet en introduction et le développement des idées dans la composition.

De multiples questions s'accumulent dans certaines introductions, éliminant ainsi tout le sens que le candidat cherche à donner à sa problématique.

Le choix personnel d'un axe de conduite du sujet, court et bien approprié, traduisant des enjeux clairs, engageant en cohérence des raisonnements concrets, est toujours bien apprécié.

Si la notion de pauvreté est dans l'ensemble convenablement abordée avec nuances, les formes spatiales et leurs échelles différentes le sont beaucoup moins. Une difficulté particulière concerne la notion d'environnement associée à celle de risque. Si les éléments biophysiques avec aléas naturels sont retenus dans la plupart des copies, le champ social de la notion est très peu mobilisé ; ce qui empêche certaines copies d'analyser plus finement les risques spécifiquement sociaux.

Des copies mettent en avant la vulnérabilité face à l'exposition aux risques sans manifestement très bien maîtriser la notion sur le plan géographique.

La problématisation du sujet doit également chercher à mettre en avant une réflexion tout autant sur les effets territoriaux que sur les inégalités socio-spatiales. Ceci pose la question des aménagements, du rôle des acteurs à différentes échelles, des politiques qui peuvent être mises en œuvre, de la diversité des acteurs et des actions, des arbitrages à faire.

Il convient ainsi de mieux interpellier les différents niveaux d'échelle, certaines copies se limitent uniquement à des analyses à l'échelle nationale et à l'échelle monde.

Dès lors, des analyses spatiales avec approches scalaires différenciées sont attendues, des analyses argumentées, documentées, qui vont au-delà de simples illustrations par la citation d'exemples certes variés, des analyses qui vont au-delà de l'énumération de connaissances générales, sérieuses, mais manquant d'ancrage territorial concret.

Un exemple détaillé, bien contextualisé peut aussi suffire dans une partie pour soutenir l'argumentation afin de rendre la démonstration plus fluide plutôt que de fournir des listes d'exemples, montrant certes que le candidat a travaillé la question mais cela ne peut suffire dans l'exercice rigoureux et exigeant de la construction raisonnée.

Les productions graphiques sont cette année dans l'ensemble de moins bonne qualité. Outre le manque de soin, les croquis représentent bien souvent des caractères tout juste énumératifs ou descriptifs alors que sont attendues des matérialisations d'analyses avec une légende construite, à caractère démonstratif d'un enjeu, d'une dynamique, d'un phénomène..., à niveau d'échelle précis et accompagné éventuellement d'un texte concis.

Une copie présente un croquis au sein de l'introduction, une autre en conclusion. Il s'agit de revoir la fonction du croquis à savoir : soutenir une argumentation et accompagner une démonstration au cours du développement.

Les tentatives de typologie ont la plupart du temps échoué faute de réflexion sur de solides critères sélectionnés avec rigueur. Cet exercice demande du temps qu'il convient de mieux gérer pour cette épreuve de 4 heures.

Dans l'ensemble, le sérieux de la préparation, les efforts toujours soutenus de la part des candidats font noter l'amélioration de la structuration des copies et de ce fait, de la qualité du travail par rapport à des compositions de l'an passé.

Face à une épreuve exigeante mais, répétons-le, d'une durée de 4 heures, nous encourageons les candidats à toujours faire preuve de concision, de rigueur tout en fournissant un raisonnement géographique clair, bien documenté, solidement soutenus par des analyses spatiales contextualisées, représentant différents niveaux d'échelle.

GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE

LE SUJET B : DYNAMIQUES DES TERRITOIRES RURAUX EN FRANCE.

RÉSULTATS ET REMARQUES GÉNÉRALES

2 copies (notes 3 et 11). Moyenne : 7 sur 20.

Faiblesse des connaissances, très peu de contenu d'un côté et des efforts pour traiter le sujet de l'autre mais la problématique manque d'angle incisif et de sensfort.

Réflexion sur les enjeux du sujet, construction raisonnée cohérente font défaut face à une accumulation de connaissances et à des paragraphes de développement parfois redondants.

Les exemples doivent être également actualisés. Trop de références et d'illustrations sont datées.

Les territoires ruraux sont en perpétuelle redéfinition, ce qui reflète ses dynamiques, ses transformations ; le sujet interroge les capacités d'attractivité des territoires ruraux, mais aussi le rôle des acteurs, leurs actions, les politiques mises en œuvre, leurs effets socio-territoriaux.